

Gilles Deleuze.

Vers une clinique de la société par la littérature et les arts ?

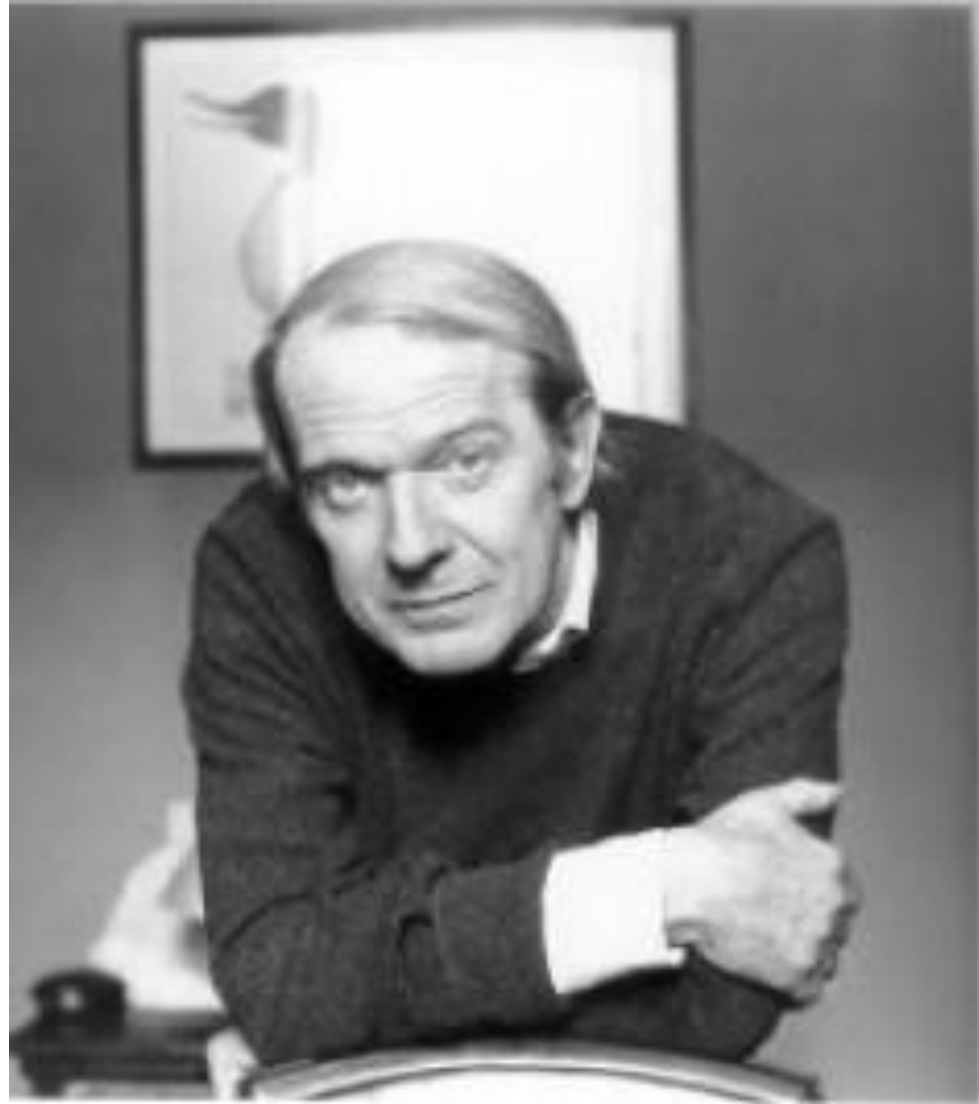
Séance I.

Une esthétique du devenir

Isabelle Ost

Matins Philo saison 2025-2026

Gilles Deleuze



Gilles Deleuze
Félix Guattari
1980



Inverser les principes de
la tradition de la
métaphysique
occidentale
« majoritaire »

Ontologie de l'être

Unité

Fixité

Identité

Transcendance

Ontologie du devenir

Multiplicités

Impermanence

Différence

Immanence

Gilles Deleuze.

Repères biographiques

1925 (18 janvier) : Naissance à Paris (centenaire en 2025)

1944-1948 : Études de philosophie à la Sorbonne, reçu à l'agrégation

1948-1957 : enseigne la philosophie dans plusieurs lycées

1953 : Publication de *Empirisme et subjectivité* (consacré à David Hume)

1957 : débute une carrière universitaire (docteur en 1969 grâce à une thèse intitulée *Différence et répétition*) ; enseignera dans plusieurs établissements, surtout à Paris VIII - Vincennes à partir de 1969 et jusqu'à 1987 (plusieurs cours aujourd'hui publiés)

1972 : Après la rencontre avec Félix Guattari (psychanalyste), publication de *L'Anti-Œdipe*

Années 70-début 80 : Plusieurs publications avec Guattari ; amitié avec Foucault ; plusieurs interventions publiques et engagements politiques (exemple : Groupe d'information sur les Prisons avec Foucault)

1988 : enregistre un long entretien télévisé avec Claire Parnet : *L'Abécédaire de Gilles Deleuze* (paru à titre posthume)

1995 (4 novembre) : Décès à Paris (suicide, en raison d'une maladie pulmonaire chronique qui s'est aggravée)

« Je m’imaginai arriver dans le dos d’un auteur, et lui faire un enfant, qui serait le sien et qui serait pourtant monstrueux. »

(G. Deleuze, *Pourparlers 1972–1990*, Éditions de Minuit, 1990)

« La philosophie est l’art de former, d’inventer, de fabriquer des concepts. »

(G. Deleuze et F. Guattari, *Qu’est-ce que la philosophie ?*, Éditions de Minuit, 1991)

Gilles Deleuze : œuvres principales

1. Ouvrages d'histoire de la philosophie

Empirisme et subjectivité. Essai sur la nature humaine selon Hume (1953)

Nietzsche et la philosophie (1962) / Nietzsche : sa vie, son œuvre, avec un exposé de sa philosophie (1965)

La Philosophie critique de Kant (1963)

Le bergsonisme (1964)

Spinoza et le problème de l'expression (1969, thèse secondaire) / Spinoza. Philosophie pratique (1970, rééd.1981)

Foucault (1986)

Le Pli. Leibniz et le Baroque (1988)

Gilles Deleuze : œuvres principales

2. Ouvrages de « création de concepts » (avec ou sans Guattari)

Différence et répétition (1968)

Logique du sens (1969)

Capitalisme et schizophrénie 1. L'Anti-Œdipe (1972) (avec Guattari)

Kafka. Pour une littérature mineure (1975) (avec Guattari)

Capitalisme et schizophrénie 2. Mille plateaux (1980)
(avec Guattari)

Qu'est-ce que la Philosophie ? (1991) (avec Guattari)

Gilles Deleuze : œuvres principales

3. Ouvrages consacrés à la littérature ou à l'art

Proust et les signes (1964, rééd. 1970)

Kafka. Pour une littérature mineure (1975) (avec Guattari)

Superpositions. Richard III par Carmelo Bene, suivi de *Un manifeste de moins* par Gilles Deleuze (Minuit, 1979)

Francis Bacon. Logique de la sensation (1981)

L'Image-mouvement. Cinéma 1 (1983)

L'Image-temps. Cinéma 2 (1985)

L'Épuisé (postface de *Quad* de Samuel Beckett) (1992)

Critique et clinique (1993)

« La littérature ne commence que lorsque naît en nous une troisième personne qui nous dessaisit du pouvoir de dire Je. »

(G. Deleuze, *Critique et clinique*, Éditions de Minuit, 1993)

« Les personnages conceptuels sont les “hétéronymes” du philosophe, et le nom du philosophe, le simple pseudonyme de ses personnages. Je ne suis pas moi, mais une aptitude de la pensée à se voir et se développer à travers un plan qui me traverse en plusieurs endroits. »

« Le philosophe est l'idiosyncrasie de ses personnages conceptuels. C'est le destin du philosophe de devenir son ou ses personnages conceptuels [...] »

(G. Deleuze et F. Guattari, *Qu'est-ce que la philosophie ?*, Éditions de Minuit, 1991)

Renverser le platonisme (Les simulacres)

« Que signifie « renversement du platonisme » ? Nietzsche définit ainsi la tâche de sa philosophie, ou plus généralement la tâche de la philosophie de l'avenir. Il semble que la formule veuille dire : l'abolition du monde des essences et du monde des apparences. Toutefois un tel projet ne serait pas propre à Nietzsche. La double récusation des essences et des apparences remonte à Hegel et, mieux encore, à Kant. Il est douteux que Nietzsche veuille dire la même chose. Bien plus, une telle formule du renversement a l'inconvénient d'être abstraite ; elle laisse dans l'ombre la motivation du platonisme. Renverser le platonisme doit signifier au contraire mettre au jour cette motivation, « traquer » cette motivation, comme Platon traque le sophiste. »

(G. Deleuze, « Renverser le platonisme (Les simulacres) », *Revue de métaphysique et de morale*, 1966 Réédition : « Platon et le simulacre », in *Logique du sens*, Éditions de Minuit, 1969)

Renverser le platonisme (Les simulacres)

« En termes très généraux, le motif de la théorie des Idées doit être cherché du côté d'une volonté de sélectionner, de trier. Il s'agit de faire la différence. Distinguer la « chose » même et ses images, l'original et la copie, le modèle et le simulacre. »

« Nous pouvons alors mieux définir l'ensemble de la motivation platonicienne : il s'agit de sélectionner les prétendants, en distinguant les bonnes et les mauvaises copies, ou plutôt les copies toujours bien fondées, et les simulacres, toujours abîmés dans la dissemblance. Il s'agit d'assurer le triomphe des copies sur les simulacres, de refouler les simulacres, de les maintenir enchaînés tout au fond, de les empêcher de monter à la surface et de « s'insinuer » partout. »

(G. Deleuze, « Renverser le platonisme (Les simulacres) », *Revue de métaphysique et de morale*, 1966 Réédition : « Platon et le simulacre », in *Logique du sens*, Éditions de Minuit, 1969)

Platon, *La République*, Livre X

« - Maintenant considère ceci. Quel but se propose la peinture relativement à chaque objet ? Est-ce de représenter ce qui est tel qu'il est, ou ce qui paraît tel qu'il paraît ; est-ce l'imitation de l'apparence ou de la réalité ?

- De l'apparence, dit-il.

- L'art d'imiter est donc bien éloigné du vrai, et, s'il peut tout exécuter, c'est, semble-t-il, qu'il ne touche qu'une petite partie de chaque chose, et cette partie n'est qu'un fantôme. Nous pouvons dire par exemple que le peintre nous peindra un cordonnier, un charpentier ou tout autre artisan sans connaître le métier d'aucun d'eux ; il n'en fera pas moins, s'il est bon peintre, illusion aux enfants et aux ignorants, en peignant un charpentier et en le montrant de loin, parce qu'il lui aura donné l'apparence d'un charpentier véritable.

- Assurément. »

(Platon, *La République*, Livre X, traduction par Emile Chambry, Les Belles Lettres, 1934 [598b – 598c])

Lignée
philosophique
ayant inspiré
Deleuze

Lucrece (-98)

Spinoza (1632)

Hume (1711)

Nietzsche (1844)

Bergson (1859)

Whitehead (1861)

Simondon (1924)

« Un jour, peut-être, le siècle sera deleuzien. »

(M. Foucault, 1970)